

Contributio floristica austro-aegaea 14

Autor(en): **Greuter, Werner**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **24 (1969)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contributio floristica austro-aegea 14¹

WERNER GREUTER

RÉSUMÉ.

Le nom *Chamaepeuce fruticosa* (Desf.) DC. a été appliqué par erreur à une plante de Grèce qui doit correctement s'appeler *Ptilostemon gnaphaloides* ssp. *pseudofruticosus* (Pamp.) Greuter.

SUMMARY.

The name *Chamaepeuce fruticosa* (Desf.) DC. has been erroneously applied to plants from Greece whose correct name is *Ptilostemon gnaphaloides* ssp. *pseudofruticosus* (Pamp.) Greuter.

ZUSAMMENFASSUNG.

Der Name *Chamaepeuce fruticosa* (Desf.) DC. wurde bisher fälschlich zur Bezeichnung einer griechischen Sippe verwendet, welche korrekt *Ptilostemon gnaphaloides* ssp. *pseudofruticosus* (Pamp.) Greuter heissen muss.

14. A propos du "*Chamaepeuce fruticosa*" des auteurs

Lors de la réhabilitation du genre *Ptilostemon* Cass. (Boissiera 13: 145-147. 1967) j'ai omis de mentionner le taxon connu sous le nom de *Chamaepeuce fruticosa* (Desf.) DC. (*Cirsium fruticosum* (Desf.) Petrak ex Vierh.). La raison de

¹Cf. Candollea 20: 167-218. 1965; Bauhinia 3: 243-254. 1967; Candollea 22: 233-253. 1967; l.c. 23: 143-150. 1968.

cette omission était double: d'un côté, l'application correcte du nom, c'est-à-dire l'identité de son type paraissait douteuse; de l'autre, le statut taxonomique de la plante grecque était controversé et méritait un examen ultérieur.

Le *Cnicus fruticosus* Desf. fut décrit en 1809 à partir de plantes cultivées, sans indication de provenance. Ce fut de Candolle qui en 1837 (Prodr. 6: 658), tout en transférant l'espèce dans son nouveau genre *Chamaepeuce*, lui assignait pour la première fois une plante spontanée d'origine connue: un échantillon de Zuccarini récolté dans le Péloponnèse, près de Nauplie. Cette identification de Candolle fut acceptée par la presque totalité des auteurs subséquents, et notamment par Boissier (Fl. Or. 3: 554. 1875), Halácsy (Consp. Fl. Gr. 2: 127. 1902) et Hayek (Prodr. Fl. Penins. Balcan. 2: 726. 1931). Mais dans l'herbier de Candolle on trouve, à côté de l'échantillon de Zuccarini, plusieurs plantes apparemment cultivées, sans indication de provenance, mais qui devraient correspondre au moins en partie au type de Desfontaines (puisque le nom de cet auteur est suivi d'un point d'exclamation dans le "Prodrome"). Or, toutes ces plantes représentent en réalité des formes de *Ptilostemon Chamaepeuce* (L.) Less., bien différentes du taxon de Nauplie !

Ces premiers doutes sont pleinement confirmés par l'échantillon-type du *Cnicus fruticosus*, préservé dans l'herbier Webb à Florence et dont j'ai pu examiner une excellente photographie grâce à l'amabilité de M. G. Moggi. Cet échantillon appartient sans aucun doute au complexe du *Ptilostemon Chamaepeuce* et coïncide fort bien, par les bractées de l'involucre assez allongées, lâches et graduellement recourbées, avec une forme qui croît en Cilicie (Taurus, *Kotschy* 276) et près d'Antioche (*Boissier*); dans l'herbier de Candolle, une plante désignée par le nom manuscrit de "*Serratula salicifolia*" correspond exactement au même type.

En 1921 déjà, d'après une note qui passa malheureusement inaperçue (Bull. Soc. Bot. Ital. 1921: 45-48), Pampanini avait réalisé le quiproquo. Adoptant une notion d'espèce excessivement large, il subordonnait le *Cnicus fruticosus* Desf. à son *Cirsium Chamaepeuce* var. *muticum*, au rang d'une forme, tout en le considérant identique avec le *Chamaepeuce Alpini* var. *camptolepis* Boiss.; d'autre part, il créait une nouvelle forme *pseudo-fruticosum* pour le "*Chamaepeuce fruticosa*" des auteurs qu'il incorporait à son *Cirsium Chamaepeuce* var. *gnaphaloides*. Cette épithète *pseudo-fruticosum* est la première qui s'applique effectivement au taxon grec dont il est question ici.

Pour pouvoir apprécier la valeur systématique de ce taxon, il est nécessaire de considérer l'ensemble des formes qui se groupent autour du *Ptilostemon Chamaepeuce*, c'est-à-dire tous les *Ptilostemon* suffrutescents à feuilles linéaires, entières, spinuleuses tout au plus près de la base. De Candolle, en 1837, les divisait en quatre espèces, les *Chamaepeuce mutica*, *fruticosa*, *gnaphaloides* et *polycephala*. Boissier, en 1875, réunit les *Ch. mutica* et *polycephala* sous le nom illégitime de *Ch. Alpini* Jaub. et Spach; plus tard (Fl. Or. Suppl.: 309. 1888) il y ajouta encore le *Ch. gnaphaloides*, tout en maintenant le "*Ch. fruticosa*" au rang d'espèce. Comme nous venons de le voir, Pampanini ne reconnaissait que le seul *Cirsium Chamaepeuce* à ce rang; il était suivi par Fiori (Nuova Fl. Anal. Ital. 2: 757. 1927). D'autre part Vierhapper, dans une étude du groupe fort bien documentée (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien 69: 250-257. 1919), distinguait les *Cirsium "fruticosum"*, *gnaphaloides* et *Alpini* mais reconnaissait l'existence de quelques rares formes intermédiaires.

En réalité, on peut constater la présence de deux séries de variation parallèles et indépendantes à aires qui se recoupent en partie sans qu'on rencontre de forme qui, sur l'ensemble de ses caractères, ne soit pas clairement attribuable à l'une ou à l'autre d'entre elles¹.

La première de ces séries, qui correspond à l'espèce *Ptilostemon Chamaepeuce* (L.) Less., comprend des plantes à feuilles toutes linéaires-allongées, peu élargies et non spinuleuses à la base², brusquement contractées au sommet en une courte pointe; les bractées de l'involucre sont largement triangulaires et régulièrement imbriquées, parfois terminant en pointe plus ou moins foliacée divariquée ou recourbée, mais jamais en épine grêle et droite. Cette espèce habite une aire relativement continue qui s'étend, en longeant la mer Méditerranée, de la Grèce jusqu'en Palestine. Elle présente des variations locales et régionales bien marquées mais assez complexes: une étude plus approfondie permettra probablement d'y reconnaître un bon nombre de variétés ou de races géographiques.

Les plantes de la deuxième série portent, dans la partie supérieure de la tige et sur les pédoncules, des feuilles courtes, nettement dilatées à la base qui porte presque toujours 1-2(4) petits mucrons spinuleux de chaque côté, graduellement atténués vers le sommet et se terminant en une longue pointe effilée souvent un peu flexueuse. Les bractées de l'involucre sont bien plus étroites, plus allongées et plus nombreuses que dans l'espèce précédente. Ces plantes occupent une aire extrêmement disjointe et appartiennent à deux taxons apparemment bien distincts: au *Ptilostemon gnaphaloides* (Cyr.) Greuter de Calabre, Cyrénaïque et Corfou et au "*Chamaepeuce fruticosa*" des auteurs, endémique de la Grèce³. Ce dernier est caractérisé par les bractées de l'involucre brusquement rétrécies au milieu en une longue pointe effilée, droite, erecto-patente. On serait presque tenté de suivre Vierhapper et la majorité des auteurs en lui accordant le rang d'espèce; mais sur l'île de Corfou on trouve, à côté de plantes identiques à celles de Calabre, des formes qui se rapprochent nettement du taxon grec, et malgré l'insuffisance du matériel dont je dispose actuellement je ne doute pas qu'une gamme complète de formes intermédiaires existe dans cette région. Aussi m'a-t-il semblé préférable de considérer le "*Chamaepeuce fruticosa*" des auteurs comme une très bonne sous-espèce du *Ptilostemon gnaphaloides* dont voici la nomenclature et la répartition.

¹Pampanini (l.c.: 48) a décrit un *Cirsium Chamaepeuce* var. *syriacum* qui aurait des feuilles spinuleuses sur les bords et les bractées de l'involucre longuement épineuses. Je n'ai pas vu le type de cette variété (Syrie, *Labillardière*, FI) qui semble s'écarter nettement de toutes les autres formes des *Ptilostemon Chamaepeuce* et *gnaphaloides*. Mouterde (Fl. Liban Syrie: 96. 1956) indique un hybride *Chamaepeuce Alpini* × *diacantha* de Karadourane: s'agirait-il là du même taxon ?

²Parfois on peut y observer des lacinules charnues, linéaires, non épineuses: de tels échantillons ont été baptisés f. *laciniatum* par Pampanini qui les inclut à tort dans son *Cirsium Chamaepeuce* var. *gnaphalioides*.

³"*Ch. fruticosa*" a été indiqué de Chypre par Boissier (Fl. Or. Suppl.: 309. 1888) et, sous le nom de "*Cirsium Chamaepeuce* ssp. *fruticosum*", par Holmboe (Bergens Mus. Skr. ser. 2, 1/2: 186. 1914), mais la plante en question appartient en réalité à la série du *Ptilostemon Chamaepeuce*.



La répartition géographique de *Ptilostemon gnaphaloides* ssp. *pseudofruticosus* (Pamp.) Greuter, d'après les échantillons vus.

***Ptilostemon gnaphaloides* (Cyr.) Greuter ssp. *pseudofruticosus* (Pamp.) Greuter, comb. et stat. nov. \equiv *Cirsium Chamaepeuce* var. *gnaphaloides* f. *pseudofruticosum* Pamp., Bull. Soc. Bot. Ital. 1921: 48. 1921 [lectotypus: Nafplio, ad arcem Palamidi, *Orphanides* 262, FI].**

– *Chamaepeuce fruticosa* seu *Cirsium fruticosum* auct. plur. (non *Cnicus fruticosus* Desf., Hist. Arb. 1: 280. 1809).

SPECIMINA VISA. AETOLIA-ACARNANIA: Ep. Mesolongi/Nafpaktia, mons Chalkis (Varasova hodie), 20-50 m, 8.6.1893, *Halácsy* (G, G-Burnat, LD, W, W-Hal., WU).

PHOCIS: Ep. Parnassis, prope flumen ad orientem pagi Amphisa, 20 m, 21.5.1964, *Runemark & al.* 21226 (LD).

EUBOEAE: Ep. Istiea, in ditone pagi Paleochori, 29.6.1958, *Rechinger* 19416 (G, W).

PELOPONNESUS: Corinthia, ad arcem Acrocorintheta, 300-450 m, 1.6.1963, *Snogerup* 20343 (LD); ibidem, 420 m, 4.5.1964, *Greuter* 6386 (hb. Greuter); Piraeus, ep. Trizinia, in faucibus ad pontem Diaboli prope Trizin, 140 m, 6.5.1964, *Greuter* 6417 (hb. Greuter); Argolis, ep. Nafplia, Nafplio ad arcem Palamidi, junio 1833/34, *Sartori* 103 (G-Boiss.); ibidem, majo 1835, *Zuccarini* (G-DC., W); ibidem, 800', 15./27.4.1848, *Orphanides* 262 (E, G, G-Boiss., G-Burnat, LD, W, WU); ibidem, 11./23.5.1870, *Orphanides*

- (W-Hal.); ibidem, junio 1870, *Heldreich* (G); ibidem, 19.5.1964, *Runemark, Snogerup & al.* 21953 (LD); Arcadia, ep. Kinouria, Leonidio, 50-150 m, 17.5.1964, *Rechinger* 25124 (W); Laconia, ep. Yithio, in valle ad occidentem pagi Mirsini, 20.5.1964, *Runemark, Snogerup & al.* 22030 (LD).
- CRETA, Cydonia, ep. Sphakia: ad ostia faucium Domata, 20-40 m, 5.6.1962, *Greuter* 4671 (hb. Greuter, Z); in faucibus Aradena, 450 m, 22.9.1966, *Greuter* 7571 (hb. Greuter); in faucibus Kavi supra pagum Chora Sphakion, 300 m, 12.5.1962, *Runemark, Snogerup & al.* 17025 (LD); ibidem, 120 m, 7.10.1966, *Greuter* 7672 (G, hb. Greuter, LD, W).
- SPORADES, insula Ikaria: 1.5 km a sino Ay. Nikolaos septemtrionem versus, 300 m, 21.4.1958, *Runemark & Snogerup* 6203 (LD); 1 km a pago Petropouli occidentem versus, 250 m, 25.4.1958, *Runemark & Snogerup* 7044 (LD); 4 km a pago Playa WNW versus, 400-500 m, 27.6.1958, *Runemark & Snogerup* 11392 (LD); 1 km a pago Playa occidentem versus, 300-400 m, 14.7.1958, *Runemark & Snogerup* 12567 (LD); 3 km a pago Playa septemtrionem versus, 650-750 m, 18.6.1958, *Runemark & Snogerup* 11490 (LD); 1.5 km a loco Mesaria dicto orientem versus, 250 m, 24.4.1958, *Runemark & Snogerup* 6831 (LD); in latere occidentali montis Peranora, 600-700 m, 21.6.1960, *Runemark & Nordenstam* 16411 (LD).

Mes remerciements vont à MM. P. H. Davis (Edimbourg), K. H. Rechinger (Vienne) et H. Runemark (Lund) pour la libéralité avec laquelle ils m'ont confié les riches matériaux de leurs herbiers.

